

Pourquoi des cours du blé/maïs/colza au plus haut depuis 7-8 ans ?

© 19/01/2021 | Céline Clément • Terre-net Média

220-230 €/t pour le blé, 210-215 €/t pour le maïs et 430-435 €/t pour le colza : les cours des céréales et oléagineux s'envolent en ce début d'année 2021 ! Comment expliquer de telles hausses ? Éléments de réponse.



Pourquoi
subitement
une telle
envolée
des cours
du blé,
maïs et
colza ?
(©Pixabay
// Création
Terre-net
Média)

Sept ans et demi que le **blé en Europe** n'avait pas flirté avec les 230 €/t ! Si l'année 2021 ne laisse pas augurer d'amélioration dans l'immédiat de la crise sanitaire et économique du Covid-19, au moins s'ouvre-t-elle sur une très bonne nouvelle au niveau du **cours de la céréale**. D'autant que les **cours du maïs** se situent sur des sommets non atteints depuis la même date, et depuis huit ans pour le colza. Mais alors pourquoi subitement une telle envolée ?

Pour le blé, les facteurs de hausse sont :

- **l'augmentation du maïs** à l'échelle mondiale.
- **la taxe russe à l'export** : pour rappel, elle a été fixée à 25 €/t du 15 au 28 février 2021 puis sera augmentée à 50 €/t jusqu'au 30 juin. Son objectif : préserver le marché intérieur et limiter l'inflation.

Pour en savoir plus, lire l'info marché du jour d'hier : [Céréales – Les taxes russes à l'export désormais fixées](#)

Le gouvernement estime toutefois que **cette taxe, contrairement aux craintes des opérateurs de marché, « n'entravera pas la compétitivité de la Russie à l'international »**, fait remarquer Marius Garrigue sur Terre-net !

- **la vague de froid actuelle en Russie et Ukraine**, la couverture neigeuse ne protégeant pas assez les cultures par endroit.
- **la faible production européenne de la céréale en 2020** : 17 Mt de moins qu'en 2019 estimées à la fin août.
- **la baisse des stocks mondiaux** de fin de campagne : - 3 Mt dans le dernier rapport de l'USDA, à 313 Mt, contre 300 Mt en 2019).
- **la demande dynamique, de la Chine** notamment.

En maïs, les éléments haussiers sont :

- **la récolte américaine décevante de la céréale** : 360 Mt selon les prévisions de l'USDA, soit 8,2 Mt de moins que les précédentes estimations. D'où un stock de fin de campagne de 39,4 Mt, en recul de 10 Mt en une année.
- **la sécheresse persistante en Amérique du Sud**, en Argentine et au Brésil en particulier, qui augure une **collecte médiocre** en quantité (46 Mt prévues, soit 3,5 Mt de moins qu'en 2019) et qualité.

« Seuls 12 % des cultures sont dans un état "bon à excellent" contre 55 % l'an dernier à la même période ! », détaille Marius Garrigues.

- **les besoins chinois élevés** : les importations pourraient atteindre 17,5 Mt.
- **le stock mondial bas** : 39,4 Mt versus 43,2 Mt en n-1.
- **le yo-yo de l'Argentine en termes d'exportations**, d'abord suspendues jusqu'en mars avant d'être reprises avec un quota de seulement 30 Kt/jour.

- **le recul des importations européennes** : 8,9 Mt enregistrées depuis le début de la campagne par la Commission européenne, contre 11,9 Mt mi-janvier 2020.

Sur ce sujet, retrouvez l'info marché du jour : [Maïs – Le point sur la situation côté export en Argentine](#)

À propos de la montée des cours du blé et maïs en ce début 2021, voir également :

- [Achats chinois, météo, taxe russe : blé et maïs grimpent début 2021 !](#)
- [Maïs, soja et blé grimpent après la révision à la baisse des stocks américains](#)
- [Des prix haussiers du maïs et du blé face à une demande mondiale soutenue](#)

Et concernant le colza ?

- **la flambée du soja à Chicago**, à son plus haut niveau depuis six ans et demi, elle-même provoquée par **la forte demande de l'empire du Milieu** et **le climat sec en Amérique du Sud**, qui risque d'impacter les quantités récoltées, déjà moins importantes qu'anticipé aux USA.